ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Merchandises Sèches Sacrifiées.

LUNDI, LE 30 MAI

M. D. CLAIROUX,

No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

N'oubliez pas que nous vendons que pour argent comptant seulement, et c'est pour cette raison que nous vendons à de si grands sacrifices.

Une visite vous convaincra des prix.

N'oubliez pas la place au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No. 61 Rue Brewery.

Hull.

AVIS.

Société de Colonisation du lac Temiskaming

Une assemblée générale, spéciale des actionnaires de cette société aura lieu au collège d'Ottawa, mercredi le 16 courant, à 8 hrs. P. M. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER Sec-Treasorier

Ottawa 10 juin 1886.—6in

1886 1886

GRANDE CÉLÉBRATION

DU

DOMINION DAY!

\$2,500 en Prix

Parade de la brigade du feu et des terr. bleus.

Grande revue militaire.

Tournoi de lacrosse, balle à pied et bicyclette.

Magnifique course de chevaux (au trot et au pas de course).

Ascension de ballon.

Jeux athlétiques.

Courses de hose recls.

Grand feu d'artifice et illumination des édifices parlementaires.

PRIX REDUITS

Sur tous les Chemins de Fer.

W. H. LEWIS, Sec. du Comité.

F. McDUGAL, Président.

Ottawa, 6 juin, 1886.

LA MACHINE A CUDRER

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez-la avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.

Ottawa, 11 mai, 1886.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE, le 2 JUILLET prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour la fourniture de charbon pour l'usage des Travaux Publics, à Ottawa."

On pourra voir le devis et obtenir des formules, de soumission, ainsi que toute information nécessaire à commencer de mardi le 15 courant, à ce Bureau, ou chez Jas. Neilson, architecte, Montréal, ou au Bureau des Travaux Publics Fédéraux, Édifice du Bureau de Poste, Québec.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$300.00. Ce chèque sera considéré comme le cautionnement de la soumission et sera restitué au demandeur si la soumission n'est pas acceptée, et sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 15 Avril 1886.

ON DEMANDE—On a besoin de 25

couturiers de première classe pour faire des pantalons de pratiques, les plus hauts prix seront payés, s'adresser chez P. C. Auclair 133 Rue Sparks. 6in

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec 4 bâtiments, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baune, Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886.—2m.

TERRE A VENDRE

En vente une magnifique terre de quatre acres en jardinage et fruits de toutes sortes situées sur le chemin de Montréal près du cimetière et en face de la résidence de M. Sporre.

S'adresser à Mademoiselle Olive Beaujeu chemin de Montréal.

Ottawa, 6 juin 1886.—6in

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

No. 186 et 181, RUE BIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa, 8 juin 1886.—3m

PROVINCE DE QUEBEC

District d'Ottawa

Une assemblée régulière et ajournée du conseil de la cité de Hull, tenue à l'Hôtel de Ville de la dite cité, à huit heures de l'après-midi mardi le huitième jour de juin, mil huit-cent quatre-vingt-six, et à laquelle assemblée sont présents:

Les échevins Eddy, Richer, Scott, Fortin, Landry, Reinhardt, et Ste Marie, formant un quorum du dit conseil.

Le Secrétaire-Trésorier président—Il est proposé par l'échevin Eddy, secondé par l'échevin Richer:

Qu'en l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Scott occupe le fauteuil—A l'opté.

Le règlement suivant a été examiné et lu trois fois est passé.

REGLEMENT No. 36

Prohibant la construction de bâtiments en bois dans certaines rues de la cité.

Il est ordonné et statué par le conseil de la cité de Hull, et le dit conseil ordonne et statue ce qui suit, savoir:

1. A l'avenir, il ne pourra être bâti, construit ou érigé aucune maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse sur la rue Main, dans tout son parcours; sur la rue Albert, depuis son point d'intersection avec la rue Main, jusqu'à la rivière Ottawa; sur la rue Brewery, dans tout son parcours; sur la rue Welington, entre les rues Brewery et Duc, non plus que sur la rue de l'Église, entre les rues Main et Centre, en la cité de Hull, à moins qu'il ne soit construit en pierre, en brique ou autre matériaux incombustibles, et à l'épreuve du feu, ou lambrissé en brique et couvert en ferblanc, en tôle, en ardoise, en gravier ou autres métaux ou matériaux également incombustibles et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

2. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse qui se trouve être actuellement bâti ou construit dans toute cette partie de la dite cité mentionnée dans la section précédente dont le corps extérieur ou la toit ne auront besoin d'être lambrissés, recouverts ou séparés, ne pourront l'être en tout ou en partie, qu'avec des métaux ou matériaux incombustibles et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

3. A l'avenir, les dalles et dalloirs qui seront posés aux maisons, dépendances, boutiques ou autres bâtiments déjà construits ou qui le seront dans la suite, dans cette partie de la dite cité mentionnée dans la première section de ce règlement, devront être en fonte, en ferblanc, en tôle ou autre métal, à l'épreuve du feu.

4. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse qui sera bâti, construit, ou érigé dans la dite partie de la cité de Hull, contrairement aux dispositions de ce présent règlement pourra sur l'ordre du Maire ou du comité du feu être démolie sans avis à qui ce soit, par la Corporation de cette cité ou ses employés, aux frais et dépens de celui ou ceux qui aura ou auront fait construire aucune telle bâtisse, et ce sans indemnité quelconque, à qui que ce soit.

5. Il est de plus établi, statué, réglé et ordonné que toute personne ou personnes qui l'aura ou l'auront en contravention aux dispositions du présent règlement, sera ou seront passibles d'une amende de pas moins de dix piastres, ni de plus de vingt piastres pour chaque jour que durera la contravention; et toute poursuite pour le recouvrement de cette pénalité, sera commencée dans trente jours qui suivront la commission de la contravention imputée, et en vertu des dispositions de l'acte d'incorporation de la cité de Hull, et ses amendements.

Le présent règlement deviendra en force immédiatement après sa publication.

Fait en la cité de Hull, sous le sceau commun de la corporation de la dite cité, les jours et an sus mentionnés.

J. O. LAFFRÈRE M. P. SCOTT

Sec. Trés. Maire pro tem

NOUVELLES CANADIENNES

—Samedi dernier à l'Hôtel Saint-Bernabé, M. Dubé, dans une pêche à la ficelle, la quantité énorme de quinze cents aloses. Plusieurs autres propriétaires de pêche en ont aussi pris des quantités considérables.

—L'inauguration de l'orgue de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Sauveur de Québec, aura lieu dimanche prochain, jour de la Pentecôte, à quatre heures. Les organistes de la ville ont été invités à toucher le nouvel instrument.

—Les élections annuelles du cercle catholique de Québec ont eu lieu, mercredi dernier. Ont été élus directeurs pour deux ans: MM. F. E. Hamel, Dr O. T. Samson, E. Turgeon, P. F. Théau, J. Allard, J. Dubé.

Le comité de direction comprend en outre trois directeurs suivants: M. le chevalier Vincelle, M. J. A. Langlais, Dr N. E. Dionne, F. Lachaine, Dr J. P. Boulet et C. Guilbault.

—Jeudi soir, un convoi du Pacifique Canadien passait sur le pont de Belair, à Lorette, lorsqu'un serre-frein nommé Tom Karlin, qui était monté sur le sommet d'un char, a perdu l'équilibre et est tombé sur les traverses du pont d'abord, puis à l'eau. Le conducteur, frère de la victime, fit arrêter le train, et Karlin fut recueilli et ramené à Québec. Il avait à la tête une large blessure et des lésions graves sur le corps. Son état n'est cependant pas inquiétant.

—La 68e réunion annuelle des actionnaires de la banque de Québec, a eu lieu, au commencement de la semaine, sous la présidence de l'honorable J. G. Ross. Le rapport des directeurs constate que les profits nets de l'institution, pour l'année qui vient de finir, s'élevaient à \$245,165.00.

L'honorable J. G. Ross et MM. W. Withall, sir N. F. Belleau, K. C. M. G., R. H. Smith, W. White, J. R. Young et G. R. Renfrew ont été élus directeurs pour l'année courante.

—Dimanche après les fêtes, a eu lieu, dans la grande salle de l'Université Laval, à Québec, une séance à l'occasion de la soutenance d'une thèse théologique par M. August Chisholm, diacre, du diocèse d'Archie, en présence des Pères et des théologiens du Concile qui, par extension, avaient le droit de l'interroger.

Les contradicteurs étaient MM. les abbés Bégin, Gouin, Mathieu et Dupuis.

À chaque objection posée, M. Chisholm a répondu avec une sûreté et une force qui ont été remarquées et il est sorti avec éclat de l'épreuve avec le titre de docteur en théologie.

—Le catalogue de la section canadienne, à l'exposition coloniale à Londres, donne le chiffre des exposants par province dans le tableau suivant:

Provinces Entrées

Québec..... 400

Ontario..... 580

Île du Prince Édouard..... 45

Nouveau-Brunswick..... 130

Nouvelle-Écosse..... 220

Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et Colombie anglaise..... 100

Divers..... 25

Total..... 1630

Il y a, à part ces entrées, celles par le gouvernement fédéral, qui sont de beaucoup plus considérables.

DANS LA CAPITALE

—Note

Nous publions aujourd'hui, en place de notre feuilleton, sur la troisième page, l'intéressant compte-rendu du procès des forçats de St Vincent de Paul.

—Première Communion

C'est aujourd'hui qu'a eu lieu la première Communion au couvent de la rue Gloucester. La confirmation a aussi été donnée à deux heures cette après-midi.

—Cour de Comté

Le grand juré, hier, a rendu un verdict de "True Bill" contre John L. Joyce, qui a poignardé M. D. B. MacTavish. Son procès est remis à demain.

—A midi

Le drapeau de la société St Thomas flotte à mi-mat par respect pour la mémoire de feu M. J. B. Arial qui était membre de cette société.

—Obituaire

Nous avons appris avec regret la mort de M. Jean Baptiste Arial, maître peintre, arrivée hier. Le défunt qui jouissait de l'estime générale était âgé de 44 ans. Il laisse une épouse inconsolable et sept fils qui regretteront longtemps la perte qu'ils viennent de faire. Nos condoléances sont acquies à la famille.

—Cour de Police

10 juin.—Ths. Short, ivrogne et tapageur, est renvoyé en prison pour réfléchir jusqu'à demain; J. B. Pâquet, pour avoir dit des injures à Richard Matthey est condamné à payer \$2 et 1 s frais; Michael Murphy, John Rodgers, John Hill et Ths. Fitzpatrick, pour avoir laissé errer des vaches sur la voie publique, \$1 et les frais chaque; John Graham, refus de payer des gages est acquitté; Jérémie Richer, "môme offensé", la cour lui accorde huit jours pour payer ce qu'il doit; John Burger, vente de boissons après les heures réglementaires, \$20 d'amende et \$2 de frais.

—Effronté voleur

L'un des vols les plus audacieux qui ait encore été commis à Ottawa s'est perpétré ces jours derniers. Dans une spacieuse résidence de la rue Théodore, appartenant à M. T. P. French et occupée dernièrement par l'honorable J. A. Chapleau, Secrétaire d'Etat, plusieurs peintres avaient été mis à l'œuvre la semaine dernière afin de faire des réparations pour les nouveaux locataires. Les chambres de la maison, quoi qu'encore inoccupées, avaient été entièrement recouvertes de tapis.

Lundi, en arrivant à leur travail,

les peintres s'aperçurent que plusieurs chambres manquaient de tapis, et crurent à une visite du propriétaire. Mardi matin, ils constatèrent que tous les tapis avaient été enlevés et qu'il n'en restait plus même une verge. Le même jour le propriétaire vint à la maison et manifesta son étonnement à la vue des planchers vus de leurs couverts. On ne fut pas lent à comprendre que d'audacieux fripons étaient les auteurs de cette aventure. Le détective Montgomery, immédiatement notifié, s'est mis à la recherche du voleur et des tapis; ces derniers ont été retrouvés; ils étaient chez un hôtelier du marché By qui les avait achetés à grands marchés d'un individu pensionnant à son hôtel et qui prétendait les avoir achetés à l'encan à grand sacrifice. Ayant quitté l'hôtel aussitôt en possession du prix de son vol, il s'était rendu au Grand Union Hotel où il donna son nom: "E. A. Hamer."

Son séjour à ce dernier endroit a été de très courte durée et l'on ne sait maintenant de quel côté s'est dirigé ce fripon qui n'a pas eu le temps de laisser son itinéraire au bureau de police avant son départ. Les tapis vendus à l'hôtelier sont actuellement à la cour de police. Le valeur totale des tapis volés est de près de \$500.

ECHOS DE HULL

—De retour

Le révérend Père Cauvin qui fait partie de la députation auprès du gouvernement de Québec en faveur du transfert du chef-lieu de l'Aylmer à Hull, est de retour. Les autres membres de la députation, MM. Rochon, Graham et Leduc seront de retour ce soir.

—Rôle d'évaluation

Les officiers chargés de la confection du rôle d'évaluation de la cité de Hull viennent de terminer l'évaluation du quartier numéro trois. L'ouvrage est long et difficile parfois, mais les officiers s'en acquittent avec zèle et intelligence.

—Déménagement

MM. Rochon et Champagne ont transporté leur bureau d'avocat au No 267, rue Principale, porte voisine de chez M. Ouimet, épiciers.

—Candidature

En prévision du fait que M. le docteur Duhamel ne sera pas candidat, plusieurs candidatures se dessinent dans différentes parties du comté. Nous espérons qu'il sera facile d'avoir une entente entre les divers prétendants afin qu'il soit fait choix de celui le plus en mesure de représenter avec avantage les intérêts du comté.

—Inspection

Son Honneur le préfet Cormier et M. le docteur Longpé et L. P. Sylvain, nommé hier par le conseil du comté, sont allés, ce matin, faire l'inspection du bureau d'enregistrement au point de vue de la protection qu'il offre aux contribuables pour la préservation des documents contre l'incendie. Rapport officiel de leur visite n'est pas encore connu, mais nous croyons savoir qu'il sera défavorable à l'édifice dans lequel est actuellement le bureau d'enregistrement. Cet édifice n'offre aucune des qualités nécessaires à un bureau d'enregistrement et le plus tôt on transporterait le bureau d'enregistrement ailleurs, le mieux ce sera dans l'intérêt de tous. Ce serait une perte de plusieurs millions pour les contribuables s'un incendie détruisait le bureau d'enregistrement, ce qui peut arriver d'un jour à l'autre dans l'état où il est actuellement.

—A Papineauville

Quelques personnes trouvent que les prix des billets, \$1.00 par les chars, pour l'excursion à Papineauville, lors de la fête Saint-Jean-Baptiste, est un peu élevé et qu'il sera plus avantageux d'aller par le bateau à 75 cents. Il n'y aura pour tant pas d'économie par cette dernière route, car outre qu'elle est plus lente, le bateau ne débarque ses passagers que sur la presqu'île et il faut ensuite payer 20 cents de traversée en chaloupe pour arriver à Papineauville. Par les chars il y a ensuite l'avantage d'avoir trois départs le matin, le premier à 4.40, le second à 6.15 et le troisième à 8.20, et de débarquer au cœur du village même.

—Les gens de Papineauville sont prêts à recevoir un nombre considérable de visiteurs. Outre cinq grands hôtels à deux étages ceux de MM. Grondin, Côté, Ranger, St Denis et Lefebvre, plusieurs maisons privées se préparent pour donner des repas aux visiteurs.

—Énergie.—De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette organisation, ait tant de succès.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

BULLETIN COMMERCIAL

Nouveaux avantages

M. T. St Jean, marchand de chaussures, si avantageusement connu à Hull, vient de faire de nouvelles améliorations à son magasin qu'il a agrandi considérablement. M. St Jean est aujourd'hui plus que jamais en mesure de donner satisfaction sous tous les rapports à ses nombreuses pratiques. Son assortiment de chaussures en général et surtout de chaussures pour la première communion est au complet. Ses prix sont des plus modérés comme d'habitude et les chaussures achetées à son magasin sont cousues et rechevillées pour rien s'il y a lieu.

—A Papineauville

M. E. Robitaille, épiciers, coin des rues Water et Cumberland, ayant obtenu le privilège de donner des repas et de vendre des rafraîchissements sur le terrain de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste, le 23 juin courant, à Papineauville, toute personne désirant louer une échoppe, pour vendre des rafraîchissements devra s'adresser au plus tôt à l'adresse ci-dessus mentionnée.

—Opération.—Par le houblon et les autres aromatiques qu'ils contiennent, les Amers Indigènes renforcent l'estomac et préviennent l'indigestion et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'incontestable efficacité des Amers Indigènes.

—Progrès

M. Ls. Bélanger, photographe, au No 460, rue Sussex, s'est procuré les services de M. Isaac Talbot, artiste distingué. M. Talbot est reconnu dans tout le Dominion par sa réputation d'artiste émérite, possédant vingt-six années d'expérience en photographie; il a travaillé pendant neuf ans à New York et à Philadelphie dans les premiers ateliers. Ses connaissances dans cet art ne pouvant être disputées ni surpassées par aucuns de ses concurrents.

J'invite spécialement, jeudi prochain, le 10 courant, les enfants de la première communion à venir en foule poser pour leurs photographies à mon atelier; je suis sûr de sans hésiter que la plus stricte attention sera donnée sous tous les rapports; d'abord sur l'exactitude des commandes et sur la propriété de l'ouvrage choisi, positions nouvelles et d'un genre artistique, et le "fini" supérieur.

Comme jour spécial, je donnerai mes portraits cabinets pour la circonstance à \$2.00 la douzaine, en employant les matériaux les plus fins. Venez en foule! venez tous profiter d'une si belle occasion. Satisfaction garantie. Venez à bonne heure.—Ls. Bélanger, photographe, No 460 rue Sussex, Ottawa.

—Pour les incendies

M. T. Viau, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres.

C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix.

—"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant le remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenterai sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House

—Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de lère Communion tels que, Livres, Images, Chapelles, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

P. C. GUILLAVME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Les paysans ne connoissent pas lui que le fait brutal dont il allait semant la nouvelle de groupe en groupe.

—M. Lacheneur a rendu Sairmeuse, disait-il. Château, bois, vignes, terres à blé, il rend tout!

C'était plus qu'il n'en fallait pour bouleverser tous ces propriétaires de la veille.

Si M. Lacheneur, cet homme si puissant à leurs yeux se jugeait assez menacé pour aller au-devant d'une revendication, que ne devaient-ils pas craindre, eux, pauvres diables, sans appui, sans conseil, sans défense? ...

On leur affirmait que la loi allait les trahir, qu'un décret se préparait qui rendait comme des chiffons de papier leurs titres de propriété, ils ne virent de salut que dans la générosité de M. de Sairmeuse, cette générosité que Chupin faisait briller devant leurs yeux comme un miroir à alouettes.

—Quand n'est pas le plus fort, comme l'ormeau, disaient les orateurs de leurs déclarations, on plie comme l'osier, qui se relève quand l'orage est passé.

Et ils pliaient... Et leur soi-disant enthousiasme déborda avec un délire d'autant plus extravagant que la rancune et la peur s'y mêlaient.

A bien écouter, on eût reconnu dans certains cris l'accent de la rage et de la menace.

Enfin, comme il est rare que l'homme des campagnes, travaillé de défiances, ne garde pas une arrière pensée, chacun d'eux se disait à part soi:

—Que risquons-nous à crier: Vive M. le duc!

Rien absolument. S'il se contente de cela pour tout loyer, bon! S'il ne s'en contente pas, il sera toujours temps de voir à trouver autre chose.

La-dessus, ils clamaient à s'égoïsser...

Et tout en savourant son café dans la petite salle du presbytère le duc se laissait aller à son ravissement.

Il devait, lui, le grand seigneur du temps passé, l'incorrigible et l'incorrigible, l'homme des grotesques préjugés et des illusions obstinées, il devait prendre pour argent comptant les acclamations, fausse monnaie de la foule, véritable monnaie de singe, prétendant Châteaubriand.

—Que me chiez-vous donc, curé? disait-il à l'abbé Midon. Comment avez-vous pu me peindre vos populations comme mal disposées pour nous? Ce serait à croire, jarnibleu! que les mauvaises dispositions n'existent que dans votre esprit et votre cœur.

L'abbé Midon se taisait. Qu'eût-il pu répondre! ...

Il ne concevait rien à ce revirement brusque de l'opinion, à cette allégresse soudaine, succédant à un quelconque mécontentement.